

SOMMAIRE

Editorial—p1

La locomotive allemande fait halte en Chine

Temps forts—p2

Tibet : Heurts sanglants et « Neuf Indispensables »

Supervraquiers pas si boudés

La Chine—Jean-sans-Terres

A la loupe—p3

Guangxi, un dragon... au cadmium
Énergie—l'Etat propose, les provinces disposent !

Petit Peuple 老百姓—p4

Jinhua – la banquière grise joue sa vie

Rendez-vous—p4

Abréviations—p4

La photo de la semaine



Le 28/01 à Addis Abeba, Jia Qinglin, de la CCPPC remet à l'Union Africaine les clés de son QG à 200M\$: symbole d'un engagement chinois à long terme, envers ce continent—en contraste, photo d'un des nombreux bidonvilles de la capitale éthiopienne

Important

Le nouveau catalogue des investissements étrangers en Chine est entré en vigueur le 30 janvier 2012. Il met à jour la liste des secteurs économiques dits « encouragés » « autorisés », « restreints » et « interdits ».

EDITO

LA LOCOMOTIVE ALLEMANDE FAIT HALTE EN CHINE

A. Merkel, Chancelier d'Allemagne, fut reçue en Chine (01-03/02), en leader d'une puissance dont les échanges bilatéraux s'élevaient à 169MM\$ (+18,9%) en 2011, avec rare excédent à l'Allemagne 92,7MM\$ (+24,9%). Aussi Merkel fut-elle reçue par le Prsdt **Hu Jintao** et le 1^{er} Ministre **Wen Jiabao**, lequel prit soin de l'accompagner le dernier jour à Canton, à un forum d'affaires entre 500 firmes allemandes de la province, et le Gotha local en énergie, ingénierie, banque et l'électronique.

Ces égards virent cependant vite leurs limites. La patronne de l'Allemagne ne put pas dîner (à son ambassade) avec le dissident **Mo Shaoping** ni rencontrer à Canton le Rédacteur en Chef du **Nanfang Zhomou** un des journaux les plus courageux. Quand elle plaida au nom de l'UE, que la Chine s'abstienne de récupérer les volumes de pétrole iranien que l'Europe vient de mettre sous embargo, la réponse sèche tomba au Quoti. du peuple : cette pression serait malvenue, « compromettant la reprise mondiale » en faisant flamber les prix du brut.

Pour ce voyage sous le signe du 40^{ème} anniversaire des relations, le chancelier allemand était venu défendre l'image de l'Euro, et plaider pour un influx de devises chinoises à son secours. Car depuis 20 ans, les réserves de l'Europe partent en Chine à sens unique, en échange de l'export chinois à bas prix. Il en résulte un vide dans les banques de l'Ouest, face aux 3200MM\$ de réserves en Chine, dont 15% en euros (500MM€ estimés). Certes, les fortunes de pays rachètent déjà en Europe des PME de pointe (cf notre photo p.3). Mais le soutien de l'Etat chinois est aussi indispensable. A Canton, pour Mme Merkel, Wen confirma que son pays cofinancerait les fonds européens **MSE** et **FESF**. Surtout depuis que l'UE s'est engagée dans un pacte fiscal (à Bruxelles, le 30/01, à 25 Etats sur 27).

Le chancelier revendiqua aussi pour ses firmes concitoyennes, d'être traitées localement « à pied d'égalité ». Le contentieux porte surtout sur les marchés publics dont la Chine, sans l'admettre, écar-

te tout groupe étranger. Or en ce pays où le Parti tient toujours les affaires d'une main de fer, ces adjudications en centaines de milliards\$/an sont le ressort de sa croissance. Leur manipulation lui permet de créer, à partir de technologies « dérivées » de l'Occident, des géants industriels capables de lui damer le pion en énergies nouvelles, TGV, équipements à bas carbone. Une pratique envers laquelle, par temps de récession, la patience de l'Ouest s'évapore vite. En janvier à Pékin, **Michel Barnier**, Commissaire responsable du marché intérieur, témoignait de « progrès », d'une volonté chinoise de dépasser ce protectionnisme et de rejoindre un accord de l'OMC à 30 pays pour s'ouvrir mutuellement leurs marchés.

Mais le 30/01 à Bruxelles, un autre commissaire, **K. de Gucht**, annonce un règlement de l'UE sur les marchés publics, destiné à pénaliser les groupes chinois, si leur pays « continue à barrer aux firmes de l'UE l'accès ... à son marché ». Renseignements pris, les 2 tendances sont réelles, et complémentaires. La Chine se prépare –peut-être– à éliminer ses pratiques cocardières. Mais l'Europe préfère se doter d'un levier pour l'inciter à accélérer le tempo.

Pendant ce temps, Pékin et Bruxelles peaufinent le 7^e sommet Europe-Chine, reporté en oct. 2011, pour cause de crise grecque. Il ouvrira le 14/02, parallèlement à un sommet Chine-UE des affaires. Avec au moins, un litige de plus : le mécanisme européen qui impose aux C^{ies} aériennes, une réduction de leurs émissions de CO² dans son espace aérien, ou bien des taxes. Voté depuis 5 ans, le règlement est irrévocable et applicable. Pékin mène un baroud d'honneur, prétendant (avec l'Inde) le boycotter, au nom des 100M€ qu'il coûtera dès cette année à ses transporteurs : elle bloque les commandes d'Airbus A380, menace d'autres rétorsions. Il faudra, sur ce litige, trouver un modus vivendi : afin de matérialiser le vertueux espoir de **J.T. Katainen**, le 1^{er} ministre finlandais au Sommet de Davos, « *Chine et Europe, aujourd'hui, sont dans le même bateau* » !

« Nous voulons que nos entreprises soient traitées sur un pied d'égalité en Chine »
Angela Merkel,
Chancelier allemand

► **TIBET—HEURTS SANGLANTS ET « NEUF INDISPENSABLES »**

Le « Far West » chinois vit une paix tendue. Depuis mars entre Tibet central et périphérique, 16 religieux(ses) se sont immolés par le feu. Puis les 23-24/01 en plein *Chunjie*, des **incidents graves** ont éclaté au Sichuan en préfecture de **Ganzi**.

Selon l'Etat, des séparatistes auraient choisi le Nouvel An chinois pour lancer pierres et cocktails Molotov à **Luhuo** et **Seda** contre la police, qui se serait défendue en tirant. Bilan: 2 Tibétains tués, 24 policiers blessés. A **Dharamsala (Inde)**, ville des Tibétains en exil, on cite cinq morts, abattus parmi des milliers de manifestants pacifiques. Un autre incident eut lieu le 26/01 dans l'Aba, causant la mort d'un étudiant lors d'une distribution de tracts séparatistes.

Ce sont les plus graves émeutes depuis celles du 14/03/2008 (22 morts). L'Etat a répliqué par les mesures classiques: renforcer les troupes, bloquer routes, communications, informations. La version officielle ne sort qu'une semaine après. Tout l'Ouest est en alerte, même la Région du Tibet et le Xinjiang, pourtant épargnés par ces émeutes. **Qi Zhala**, Secrétaire du Parti à Lhassa appelle les garnisons à la mobilisation contre l'«*agression des milieux du Dalai-lama*». Il officialise l'obligation à tous Tibétains (*appliquée en fait depuis les émeutes de 2008*) de présenter leurs papiers pour passer au « Toit du Monde » - une mesure qui durera au-delà du **Losar**, Nouvel An tibétain (22/02) jusqu'en mars, anniversaire du 14/03.

La plus rude mesure, la campagne des « neuf indispensables » impose à tout monastère, école et autre communauté de posséder un poster à l'effigie des 4 leaders depuis 1949 (*Mao, Deng, Jiang, Hu*), un drapeau national, une route d'accès, l'eau, l'électricité, radio et TV, un projecteur de films, une bibliothèque et 2 quotidiens



officiels. Début janv., le seul Tibet avait reçu plus de 2 millions de ces posters et étendards (1 pour deux habitants). Fait frappant, cette campagne datait de début déc., bien avant les émeutes. N'a-t-elle pas, s'ajoutant aux rigueurs de l'hiver et à l'inflation alimentaire, contribué à leur éclatement, en poussant à bout les foules brimées? L'accusation d'une pré-méditation guidée depuis Dharamsala ne peut être écartée pour autant, mais malgré tout improbable, vu les dérapages violents que le pontife de l'Église lamaïste n'aurait en aucun cas pu cautionner, sauf à abjurer sa propre règle et foi.

Au même moment, la presse égrène des mesures en faveur des Tibétains : sécu. sociale gratuite aux moines, opérations à 19 enfants atteints de malformation cardiaque. Par leur aspect anecdotique, de telles actions ne touchent pas au fond du contentieux : la demande d'autonomie religieuse de la minorité ethnique, qui avait été promise le 29/05/80 par le 1^{er} secrétaire **Hu Yaobang**, puis abjurée 10 ans après.

On croit assister à un tournant. Une population désespérée ne se retient plus. Au Tibet formel, comme dans ses périphéries, elle s'enflamme. Depuis 20 ans, Pékin mise implicitement sur la fin du DL pour voir s'éteindre toute résistance, et attribue les escarmouches régulières aux menées des milieux exilés. Mais ce qui commence à apparaître, est l'image inverse : par son aura et la règle qu'il incarne, le pape lamaïste parvient (encore) à maintenir une paix parmi son peuple. Mais elle se fissure. Si la Chine laisse s'éteindre le prélat en exil sans avoir atteint avec lui une forme de deal, prédit **R. Barnett**, expert mondial de cette région (*Columbia University, NY*), « il faudra 50 ans pour rétablir la confiance » - durant lesquels le Tibet sera ingérable.

► **SUPERVRAQUIERS PAS SI BOUDÉS**

Le ministère des Transports vient de bannir des ports chinois les vraquiers de plus de 300 000 TJB (31/01) : par sécurité, et pour satisfaire les armateurs locaux. La mesure ne vise qu'un groupe : **Vale**, minéralier brésilien qui assure lui-même le transport de son minerai et est en train de s'équiper de 35 supergéants « Valemax » d'une capacité de 400 000 t et d'une taille de 3 terrains de foot. Il n'avait pas le choix, étant à 45 jours de la Chine son 1^{er} client, quand **Rio Tinto** et **BHP (Australie)** n'en sont qu'à 10j. Il devait baisser ses coûts de transport, ce que lui permet le Valemax (-20 à 25% d'économie de fuel). L'invest, énorme (2,3MM\$ pour les 19 premiers bateaux) était impératif... Mais c'est sans compter sur l'opposition de la marine marchande chinoise, qui se voyait à terme balayée du marché. Aussi, le min., après avoir laissé passer un Valemax à Dalian (28/12), a interdit les autres.

Mais le feu rouge allume un imbroglio. Cette action peut pénaliser les chantiers chinois, qui ont déjà engrangé la commande de 12 de ces minéraliers. Et puis il y a aussi le sort du terminal-Vale de distribution en Chine -un projet en l'air depuis 2009. Les armateurs chinois crient au monopole du marché, du transport et du minerai. Les aciéries-elles, n'en sont pas si sûres, pouvant en espérer une concurrence renforcée entre brésiliens, indiens et australiens. Et les ports (*Dalian, Qingdao*) bien-sûr, lui font les yeux doux. En dernière rumeur, Vale s'installe en Malaisie, puis aux Philippines en 2014, d'où il transbordera... Provisoirement sans doute... Le temps pour le ministère, de réfléchir... Et de négocier !

► **LA CHINE, JEAN-SANS-TERRES**

La Chine a soif de **terres hors frontières**. De 2006 à 2011, une enquête la plaçait 2^e acheteur mondial derrière l'Afrique/Sud avec 16% du marché, 10 289 Mha acquis sur les 5 continents. A terme, c'est une solution pour nourrir ses 19% de l'humanité sur 9% des sols arables, garantir ses achats à une *ferme mondiale* de moins en moins capable de nourrir toutes les bouches. En 2011-12, elle importera 3Mt de maïs (+50%), 3Mt de sucre (20% de ses besoins), 60% du soja mondial.

Ses achats de terres à l'étranger sont souvent le fait de discrets groupes d'Etat. Mais bientôt, un sentiment nationaliste vient endiguer la vague, comme en Argentine et Brésil par voie législative. Aussi la Chine cherche à améliorer l'offre, en Afrique par ex. avec de généreux programmes de formation agronomique et de fourniture de riz hybrides. Ses programmes sont inclusifs, enrobant d'autres deals du type «*routes + ports contre minerai*». **Beidahuang (Heilongjiang)** fournit machines agricoles et main d'œuvre au Zimbabwe contre 20% des récoltes... D'autres prennent des parts dans des compagnies locales, ou concluent des accords à deux étapes, comme les 7,5MM\$ d'invest de **Sanhe** au Brésil dans des usines de soja, et un chemin de fer contre 6 Mt de soja par an. Les derniers accords annoncés en janv., parlent d'exploitation de 30 000 ha au Sierra-Leone et de redéveloppement de 570 000 ha de fermes au Venezuela. Nourrie par la richesse en cash de la Chine du moment, la tendance est là pour durer, rapport gagnant-gagnant où la Chine apporte machines, écoles, emplois, fonds, et partage l'aliment !

► GUANGXI, UN DRAGON... AU CADMIUM

Avant le Chunjie, les plus pauvres des 3,7 millions d'habitants de Liuzhou buvaient au robinet. Mais depuis le 15/01, quand les tests révélèrent une teneur en **cadmium** 80 fois supérieure au plafond légal de 0,005 mg/l, tout le monde se jeta sur les bombonnes. Dix jours plus tôt, au moins 20 tonnes d'effluents de ce métal avaient été secrètement déversés dans la rivière Long. C'était en Chine la plus forte **contamination** aux métaux lourds de tous les temps, les 3/4 des rejets nationaux de 2011 en cadmium, cancérigène grave, inhibant les fonctions rénales et hépatiques. Découvrant des tonnes de poissons morts à la surface, le bureau de l'environnement de **Hechi** n'a pu que constater la catastrophe: la mort de centaines de fermes d'aquaculture, sur les affluents en aval, telle la **Liu**, réservoir en eau potable de Liuzhou, en contact avec le delta des Perles (*Guangdong*).

Aux riverains comme aux planificateurs, l'accident pose un nombre de questions dérangelantes.

① D'où vient la contamination ? 7 cadres ont été emprisonnés - soupçonnés d'entente pour déverser en même temps leurs effluents pendant les fêtes, afin de brouiller les traces par un délit collectif. Au 21/02, près d'un mois plus tard, la police nat'le confirmait l'hypothèse en inculquant 3 cadres du groupe minier **Jinhe**, 5 de l'usine de galvanoplastie **Jincheng-jiang**, tout en annonçant des poursuites contre 4 autres.

② Pourquoi avoir perdu deux semaines avant de donner l'alarme ? Telle pollution ne pouvait passer inaperçue. Mais par inaction (*peur d'assumer?*), une nappe mortifère de 100 à 300km selon les sources, s'est diluée en route vers la mer.

«50% des rivières et des lacs du pays sont inaptes au contact humain »: Ministère de l'Environnement

③ En dépit des propos rassurants de **Zheng Junkang**, le maire de Liuzhou, et de **Xu Zhencheng**, un des patrons de la cellule de crise (« la concentration en cadmium dans la section... restera dans la teneur officielle »), les moyens de lutte n'ont pas convaincu. **Bloquer la Liu** derrière le barrage de **Honghua** (500M de m³ stockés au 31/01) est le contraire de la pratique

normale en telle catastrophe: ouvrir les vannes, est le plus rapide moyen d'assurer la dilution. Idem, le traitement au chlorure d'aluminium (qui précipite le cadmium) est efficace, mais les 3000 déversées, avant d'arriver à épuisement des stocks, n'ont permis de traiter qu'environ un tiers du poison.

④ Surtout, les autorités (centrales) réalisent aujourd'hui que ce sous-sol quartzique poreux, où une table aquifère abondante connecte bien des cours d'eau, n'est pas un bon socle pour une industrie de métaux lourds. Or celle ci est pourtant très présente dans le Guangxi. Pourquoi, demande la presse, les règlements ont-ils été ignorés, les licences accordées en l'absence d'études d'impact sur l'environnement ? Pour l'heure, les sept usines soupçonnées sont immobilisées et 11 autres, reçues l'ordre en urgence de repenser à fond leur réseau de retraitement des effluents. Mais au plan local et national, des leçons fondamentales sont à tirer.

Le ministère de l'Environnement rappelle alors que « 50% des rivières et des lacs du pays sont inaptes au contact humain » et que ce type d'accident, à plus faible échelle, est monnaie courante. Rappel cruel du chemin qui reste à parcourir - de l'éveil en général, encore en souffrance.

► ÉNERGIE—L'ETAT PROPOSE, LES PROVINCES DISPOSENT !

Sur le front des **énergies renouvelables** arrivent d'étranges et fortes nouvelles. ➔ Anticipant la baisse annoncée de 13% du tarif de rachat du courant solaire (avec 1¢ de « boni » par kWh sur le tarif normal), pour les fermes raccordées à partir de 2012, le parc solaire chinois, a **quintuplé de 2010 à 2011**, atteignant **2,9Gw**. Nombre d'unités puissantes (jusqu' à 30MW) ont alors émergé au sol, en quelques semaines. Or ces créations ont dépassé de 33% les prévisions de l'Etat et pour 2012, la même difficulté se profile. Afin d'éviter de surcharger le réseau, Pékin voudrait limiter les créations à 3Gw. Mais au vu des commandes existantes, l'interprofession s'attend à 4Gw: les opérateurs trouvent l'activité rentable, même sous le nouveau tarif de rachat. Quant aux équipementiers, en terrible surcapacité (de 5Gw/an), ils maintiendront leur concurrence sauvage et des prix déprimés.

➔ **State Grid**, monopole de distribution en Chine du Nord, dévoile à Zhangbei (*He-bei*) le plus puissant **centre de stockage électrique** au monde, d'une capacité de 36MWh. Il comporte une transmission « intelligente » permettant d'éviter 5 à 10% des déperditions, et est alimenté par une ferme éolienne de 100MW et une solaire de 40MW. Coût estimé : **500M\$ au moins**.

Ce centre tente de résoudre la faiblesse générique des énergies renouvelables: produisant souvent hors des heures de pointe, elles sont donc perdues. Les **batteries** ont été fournies par **BYD**, plus connu pour ses voitures. Bonne affaire pour le groupe de Shenzhen, qui en 2011 perdait 94% de ses



ventes de véhicules électriques -prix à payer pour une production précurseur. Aujourd'hui en JV avec **Daimler-Benz**, **BYD** parachève sa **nouvelle génération** de véhicules électriques, peut-être la chance de sortir la 1ère génération en Chine de ces véhicules réellement commerciaux et utiles.

Cette percée des renouvelables révèle le temps limité disponible pour changer de **mode de croissance**, vers une **économie à bas carbone**. La Chine a 10 ans devant elle pour réduire sa **dépendance au charbon** (pour nettoyer son air), et **celle au pétrole**, pour cause de coûts d'import bientôt insupportables, estimés à 1000 MM\$ en 2020 (l'Etat a 3200MM\$ de réserves, mais d'autres obligations à financer que son énergie).

L'Etat se donne donc des objectifs et les ventile entre provinces... lesquelles les ignorent, au nom du « toujours plus » ! Dans le **solaire** comme on a vu, mais aussi dans le **charbon**. Le **XII. Plan** prévoyait 4,1milliards de tonnes /an de consommation de houille en 2015. Mais le cumul des plans des provinces, à la même échéance, aboutit à 4,6milliards t (+12%) !

Cette course au durable explique aussi la reprise « lente et réduite », selon **Xiao Xinjian**, de l'Institut national de recherche énergétique, des licences de nouveaux **réacteurs nucléaires**, limitées à « 3 à 4 par an ». L'effet Fukushima joue. Mais la demande incompressible prive la Chine du luxe dont dispose l'Allemagne, de renoncer à cette filière. Et en nucléaire, la classification « stratégique » du secteur, presque militaire, permet encore à l'Etat central d'imposer sa discipline -pour l'instant !

► JINHUA – LA BANQUIÈRE GRISE JOUE SA VIE

La roue tourne, droit vers l'abîme pour Wu Ying, la banquière grise. Jolie, volontaire, la fille de Jinhua (Zhejiang) était pourtant bien partie, reprenant en 2003, à 23 ans, le salon de coiffure de sa tante, et manifestant tôt des dons pour la finance. En coiffant, elle faisait des prêts mille fois plus lucratifs que ses shampoings et mises en plis. Elle boursicotait aussi. Dès février '06, une martingale sur le cuir lui permettait de racheter toute la grande rue de sa ville, 100 commerces rachetés à la pelle. Dans son parcours du combattant capitaliste, elle créait aussi sa holding Bense, qui faisait retenir son souffle à la finance de tout le pays. Sa main d'or attirait les épargnants de toute sorte. En 22 mois, elle prenait en dépôt 770M¥ (118M\$).

Mais c'était oublier qu'en Chine, crédit gris et banque au noir sont un délit. Or son flair ne parvenait pas toujours à pallier son absence de formation, de métier. L'ivresse du succès aussi, était mauvaise conseillère, tout comme ses douteux amis. Dès 2005, son déficit s'élevait à 14M¥, la forçant à décaisser l'argent des épargnants sans le faire fructifier, à seule fin d'honorer ses traites ; de rééchelonner la dette à taux ruineux,

et d'enrager les actionnaires. En novembre 2006, un gang de créanciers la kidnappa et séquestra 8 jours, temps de la dépouiller de 10^{aines} de millions de ¥ en cash, bijoux, cartes de crédits, titres de propriétés et lettres en blanc qu'ils utiliseraient ensuite pour la spolier à distance.

C'était le début de la fin. Par bouche à oreille, la rumeur fit une traînée de poudre dans le monde des prêteurs, qui lui fermèrent leur bourse. Les défauts de paiement s'accéléraient. En février 2007, Wu Ying était derrière les barreaux pour faillite frauduleuse.



Au début, son cas semblait valoir au pire 15 ans de prison. Mais bientôt vint la tempête : des rumeurs de détournements de fonds publics, passibles de la peine de mort!

Et là, devant les juges, la jeune femme commit sa seconde erreur : encore dans les limbes de sa gloire, se croyant toujours membre du club des riches, donc intouchable, elle nia tout en bloc,

usure commegabegie: «son» argent lui venait d'«amis consentants». Le résultat de cette défense intenable apparut deux ans plus tard lors du verdict : la peine capitale.

Ce coup l'ébranla, la fit réfléchir. Changeant de défense en appel, elle admit la «collecte de fonds publics» passible de 10 ans. Mais passant d'un extrême à l'autre, elle qui jusqu'alors restait muette comme une huitre, dénonça 17 cadres, ses clients, qui furent épinglés et condamnés. Ce faisant, elle avait voulu avertir en douceur ses puissants protecteurs et les convaincre de la tirer d'ennui, faute de quoi elle se ferait bavarde. Mais elle n'obtint que l'effet inverse. Ses parents témoignent que les coupables effrayés se mirent à assiéger, bombarder le juge d'enveloppes rouges matelassées de gros billets, «petit cadeaux de Chunjie», pour l'inciter à expédier la fille vers le monde du silence tant que pouvait encore se faire.

Aussi le 18/01 sans surprise, le magistrat confirma la peine capitale. D'autant plus volontiers qu'en même temps Pékin lançait des consignes sévères contre ce crédit illégal qui gonflait à l'excès, atteignant 13MM€ de janv. à sept 2011 dans la seule ville de

Wenzhou. Dans les attendus du verdict, le magistrat cita des taux usuraires de 80%/an ou 5%/jour, qui établissaient «l'intention délictueuse de ne jamais vouloir rembourser ces fonds, propriété du peuple». Implicitement, on occirait la banquière anarchiste pour l'exemple : pour 杀鸡给猴看 shājī gěi hóu kàn, « tuer le coq pour effrayer le singe ».

Mais voilà que par 10^{aines} de milliers, les internautes s'agitent pour Wu Ying, leur «Robin des Bois» qui volait au poulailler de la finance socialiste et au secours des PME, qu'elle renflouait avec le crédit que les banques leur refusaient. Ils s'en prennent aussi à la liste Hurun des milliardaires de l'année. L'identifier comme 6^{ème} plus riche Chinoise de 2006, lui aurait donné le baiser de la mort. Ils accusent enfin un establishment d'hommes de l'avoir abattue parce qu'elle était une femme n'ayant jamais admis que le sexe « faible » puisse réussir mieux qu'eux.

Désormais la vie de la petite financière ne tient qu'à un fil. Sa seule chance : que les cris des supporters gonflent après les fêtes de Chunjie, au point de devenir un fleuve d'accusations contre la politique du crédit élitaire. Sinon, adieu Wu Ying!

Le proverbe de la semaine

杀鸡给猴看

shājī gěi hóu kàn

« Tuer le coq pour effrayer le singe »

Offrez à votre firme : une **conférence** du **Vent de la Chine** Et pour votre détente : RdV sur notre **BLOG**

www.leventdelachine.com/blog.php

RENDEZ-VOUS 约会

6 - 8 février Pékin : China Fish, Salon int'l des équipements de pêche sportive

10 - 12 février, Canton : Salon int'l des accessoires automobiles

10 - 13 février, Shenzhen : Salon du bijou et pierres précieuses

14 février, visite de Xi Jinping aux Etats-Unis—40 anniversaire de la visite du Président Nixon en Chine (21 février 1972)

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard,

CCPPC : Conférence Consultative Politique du Peuple chinois; CCPIT : China Council for the Promotion of International Trade;

EUCCC: Chambre de commerce européenne en Chine; FESF : Fonds Européen de Stabilité Financière ; MES : Mécanisme Européen de Stabilité ; OMC: Organisation Mondiale du Commerce ; TJB: Tonne de jauge brute ; UE : Union Européenne.